Que regardent les seniors à la télévision?

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828434

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Que regardent les seniors à la télévision ?

Que regardent les seniors lorsqu'ils s'installent devant le petit écran? La télévision, en particulier la TSR, est-elle adaptée à leur demande? Nous avons mené l'enquête. Une enquête hors ghetto.

Photo TSR

Alain Morisod, entouré de Lolita et Jean-Marc Richard: le trio gagnant

Premier constat: les chaînes de télévision généralistes ne semblent pas avoir pour objectif de proposer des émissions particulièrement ciblées pour un public de retraités. Nouveau directeur de la TSR, Gilles Marchand refuse de créer des ghettos (lire son interview en page 25). Sa position devrait satisfaire les lecteurs de *Générations*. En effet, lorsque nous vous demandions, l'an dernier, de répondre à un questionnaire sur vos habitudes en matière de télévision, vous étiez une immense majorité à refuser des émissions-ghettos.

Vous vous disiez également plutôt satisfaits de l'offre de programmes à disposition susceptibles de vous concerner, de vous intéresser. Une affirmation que les sondages de la TSR semblent appuyer. Chez les plus de 65 ans, la TSR représente 37,2% en parts de marché, contre 31,5 toutes chaînes confondues. Cela donne une idée de la fidélité des seniors à «leur» télévision.

L'information en tête

Si, au niveau de la programmation, la TSR ne s'échine pas à concocter des émissions spéciales pour les plus de 65 ans, cette tranche d'âge représente néanmoins un groupe cible au niveau du Télécontrôle, ce système qui permet de savoir ce que regardent un panel de téléspectateurs. Le groupe cible des plus de 65 ans est constitué de 1319 personnes. Il représente 255 400 téléspectateurs potentiels en Suisse romande.

L'émission vedette tous publics de la TSR est aussi celle que regardent le plus fidèlement les seniors: il s'agit du *TJ Soir*. Il est suivi des émissions maison diffusées en début de soirée: *Mise au point, A bon entendeur, Temps présent, Passe-moi les jumelles, Viva, Duel...* sans oublier, en milieu de journée, *Zig Zag Café,* dont les seniors représentent une part importante du public, variable cependant au gré des invités présents sur le plateau et des thèmes abordés. Le *Tout en régions* leur convient aussi très bien.

On le voit, les seniors regardent en priorité la télévision pour s'informer, s'instruire, se documenter. Les magazines d'information ont leurs faveurs, sans oublier des rendez-vous plus divertissants: le sport, les séries récurrentes *(Top Models, Les Cordier juge et flic, Julie Lescaut, Navarro...)*, les incontournables *Coups de cœur* d'Alain Morisod... et *La poule aux œufs d'or*.

Si l'on considère la durée d'écoute moyenne sur la journée entière, les plus de 65 ans viennent largement en tête, avec 272,7 minutes, dont 101,9 minutes sur la TSR. A titre de comparaison, la moyenne tous publics est de 170,4 minutes, dont 53,7 sur la TSR.

Le pouvoir gris

Parmi les émissions dont les seniors constituent le plus large public, on peut bien sûr mentionner *Les coups de cœur* d'Alain Morisod. «C'est tout à fait normal, puisque c'est à eux que nous voulions nous adresser en priorité, relève Alain Morisod, producteur. Le samedi soir, ce ne sont pas les jeunes qui sont devant la TSR. Ils regardent M6, les chaînes musicales conçues pour eux, et surtout ils sortent! Le public à toucher était celui des gens qui restent chez eux. Aux Etats-Unis, je peux vous dire que l'on tient compte des seniors autrement que chez nous. On les nomme le *Grey Power,* en français *le pouvoir gris*.»

Alain Morisod se dit révolté par une certaine forme de racisme anti-vieux qui se manifeste chez nous. «Les seniors représentent une grande majorité silencieuse. C'est un public très respectable, qui mérite qu'on lui offre les artistes qu'il aime, qu'on s'adresse à lui dans un langage qu'il apprécie. Chez nous comme en France, ce sont les seniors qui regardent le plus la télévision, ce sont eux qui la font tourner. C'est du reste aussi le problème de la TSR, qui peine à fidéliser un jeune public.»

Avec quatre émissions par année, Alain Morisod considère qu'il y a encore beaucoup à faire. «Ce public de seniors, il faut le chouchouter, il le mérite.»

Alain Morisod considère que les ghettos existent, «mais ce sont davantage les jeunes que l'on met dans un ghetto, à force de tout cibler par rapport à eux». Il n'est pas opposé à ce que des chaînes spécialisées s'adressent plus particulièrement aux aînés. «Aux Etats-Unis, il existe par exemple des chaînes musicales qui leur proposent la musique qu'ils aiment, celle qui leur rappelle des souvenirs.»

En Suisse romande, le public cible n'est pas assez important pour que l'on songe, dans un avenir proche, à créer des chaînes spécialisées pour les seniors. Il y a un bon côté à la chose: la mise dans un ghetto est ainsi évitée. Par ailleurs, pour les seniors comme pour les autres publics, il y a du bon, du très bon à prendre sur le petit écran, tout comme il y a des programmes à éviter. Le bon sens doit aider à choisir... voire à éteindre le poste de télévision lorsqu'il ne propose rien d'intéressant. N'oubliez jamais qu'il y a d'autres façon de s'instruire, de s'informer, de se divertir.

Catherine Prélaz

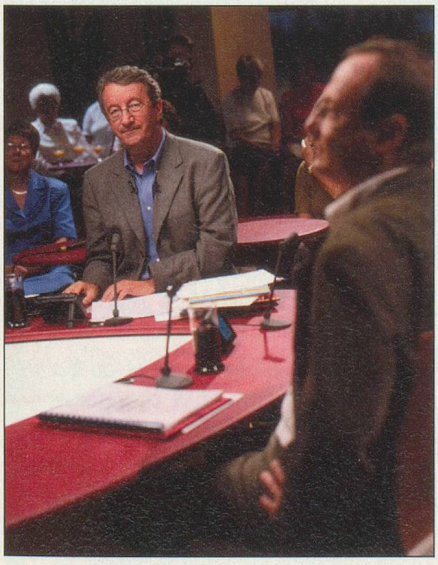

Photo TSR

Jean-Philippe Rapp, le chouchou des seniors

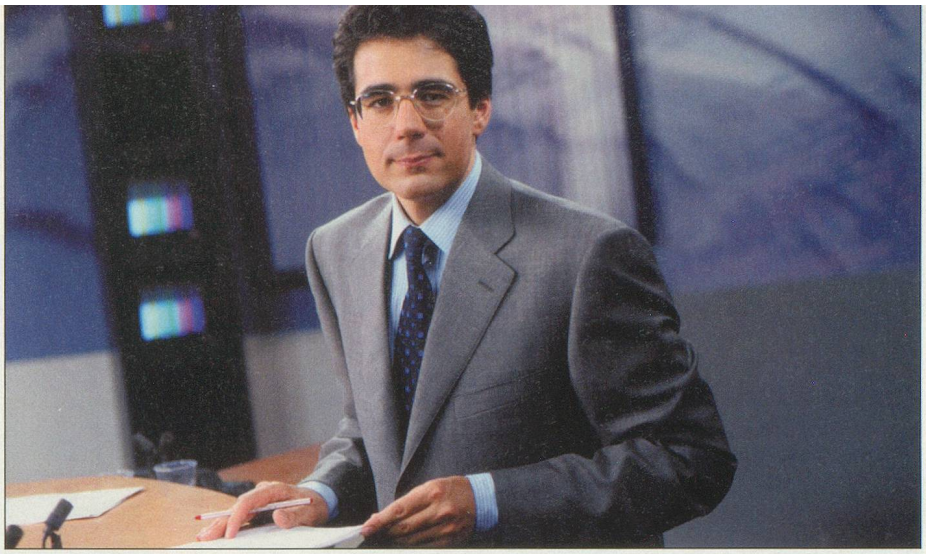

Photo TSR

Darius Rochebin: une personnalité rassurante

CHACUN SES HABITUDES

«Le seul problème, avec la TSR, c'est qu'à la belle saison, les programmes commencent trop tôt en soirée, témoignent *Gilles*, 67 ans, et *Marie*, 64 ans. Nous apprécions le *TJ Soir*, mais nous n'avons aucune envie de nous installer à 19 h 30 devant le petit écran. Nous préférons profiter de notre jardin.» Si ce couple qui privilégie la douceur de vivre plutôt que de se soumettre à des horaires imposés renonce au TJ une partie de l'année, il ne manque pas de faire une lecture approfondie des programmes, et enregistre les émissions, essentiellement des documentaires, qui l'intéressent. «Ainsi, nous gardons en réserve des émissions passionnantes pour les longues soirées d'hiver.»

Pour *Yvonne*, 87 ans, la télévision est une amie de chaque jour, qu'il fasse beau, qu'il vente ou qu'il neige. «Tant les personnages des séries que les présentateurs et présentatrices sont devenus une précieuse compagnie.» *Yvonne* ne manque pas un épisode de *Top Models*, mais elle ne rate pas non plus un seul *TJ Soir*. «J'aime être informée de ce qui se passe dans le monde, sans me laisser démoraliser par les mauvaises nouvelles.»

Quant à *Madeleine*, 72 ans, elle a tant d'activités, notamment bénévoles, que la télévision n'occupe pas une place très importante dans sa vie. «Ce sont plutôt mes petits-enfants qui me tiennent au courant des programmes. Mais lorsque je les accueille chez moi, je ne les laisse pas regarder n'importe quoi. J'apprécie que nous regardions quelque chose ensemble, et que nous en parlions. C'est la meilleure façon pour que les enfants ne se gavent pas de n'importe quoi en restant plantés devant l'écran, mais aussi pour qu'ils n'interprètent pas trop mal des émissions qu'ils voient et qui ne sont guère adaptées à leur âge.»

Jeunes retraités, *Jean* et *Nadine* pensaient que la télévision les occuperait davantage depuis qu'ils ont beaucoup de temps libre et ne sont plus obligés de se coucher tôt le soir pour être en forme le lendemain au moment de se lever pour aller travailler. «Nous nous sommes découvert tellement de nouveaux centres d'intérêt que nous en avons presque oublié la télévision. Nous avons failli la liquider, avant de nous dire que dans quelques années, nous serons peut-être devenus plus sédentaires, plus paresseux aussi, et que nous nous y remettrons.»

C. Pz